

Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

53^{ème} année

FEVRIER 2009

N°461

PROCHAINE SÉANCE

L'**Assemblée Générale** de notre société sera le motif de notre prochaine rencontre. Celle-ci se déroulera le **22 février 2009**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**. Ce bulletin tient lieu de convocation.

L'ordre du jour sera le suivant :

- . rapports moral et financier de l'année 2008,
- . projets pour l'année 2009,
- . renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction,
- . questions diverses.

Les mandats des personnes, dont les noms suivent, arrivent à expiration : M^{me} PAVAGEAU, MM. DUPONT, TESSIER, GOURAUD, POULAIN, RÉGNAULT et LESAGE. Ceux-ci voudront-ils se représenter ? Qu'ils veuillent bien nous en informer.

Il est vivement souhaité de nouvelles candidatures pour un renouvellement du Conseil de Direction de notre société. N'hésitez pas à proposer la vôtre, soit en adressant un courrier au siège social, soit par demande verbale auprès du président ou du secrétaire général en début de séance.

Nous donnerons ensuite la parole à Patrick LE CADRE. Celui-ci a passé plusieurs années au Mali, pour raisons professionnelles. Il a profité de ce séjour africain pour s'intéresser à la préhistoire de l'Afrique de l'Ouest, et a pu visiter quelques sites, en particulier les ateliers de taille néolithiques de Magnanbouyou, sur la rive droite du Niger, à Bamako. Il nous présentera ces

gisements, qui couvrent plusieurs hectares, exploitant des affleurements de dolérite et fournissant un abondant matériel.

PUBLICATIONS

DEUX VÉNUS DANS LE TIROIR

Gérard SOUQUET

Déjà, dans une caisse du Musée National de Préhistoire des Eyzies, on avait retrouvé, il y a quelques années, le squelette d'un jeune Néandertalien égaré dans un placard dès sa découverte.

Aujourd'hui, c'est à Nantes, dans la collection de Bernard DAGUIN, que nous fîmes une étonnante découverte. En effet, lors d'une visite d'amitié rendue à "ce traqueur de l'insolite, qui ne cherche pas mais qui trouve", tout à fait incidemment, je suis tombé devant un objet surprenant: il s'agissait d'un vulgaire polype silicifié fendu sur la longueur et qui m'interpella immédiatement par son aspect, car il évoquait une silhouette humanoïde. Cette "pierre figure" fut trouvée, par Bernard, sur le plateau des Eyzies de Tayac (sic), alors qu'il se promenait...

Je suggérai immédiatement l'intérêt de l'étude de cet objet et nous le regardâmes donc à la binoculaire, pour observer les cavités ayant l'aspect de deux yeux et d'une bouche.

A priori, il s'agissait d'une intervention anthropique, mais un examen plus approfondi restait nécessaire.

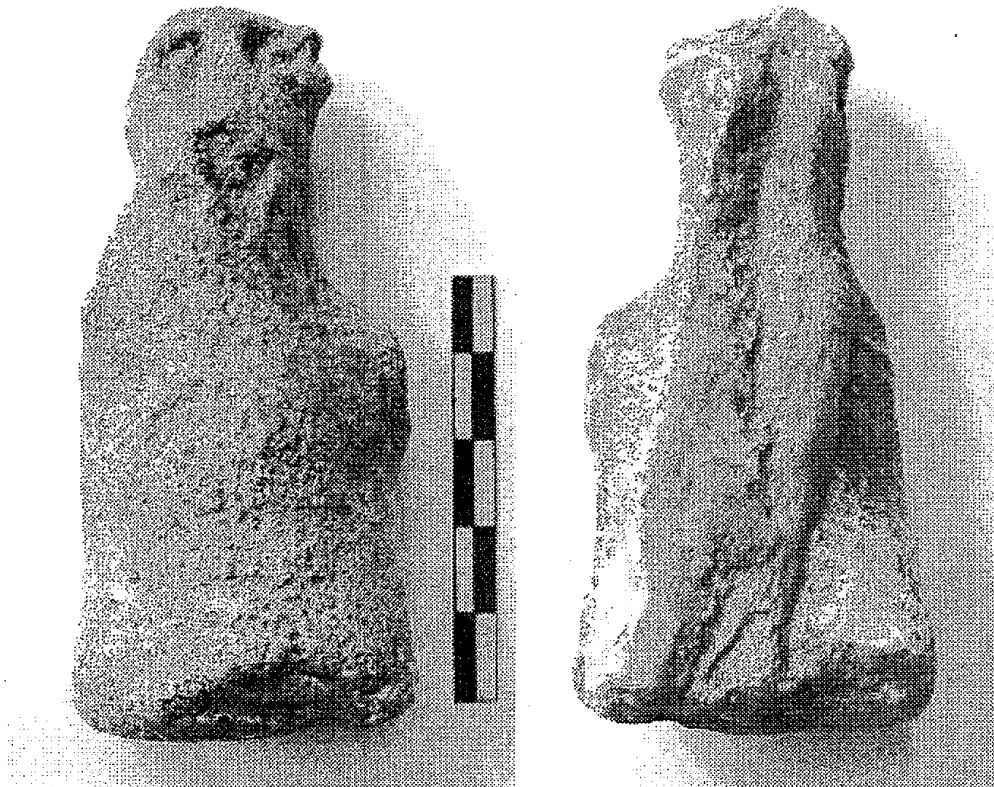
Bernard me proposa alors de regarder par la même occasion une petite statuette en céramique rapportée d'Algérie par lui-même, lors de son service militaire. Elle fut trouvée au sud-est de Zagora, à la frontière Algéro-Marocaine.

Tranquillement, dans mon atelier, j'ai repris l'étude de ces deux objets dans les meilleures conditions, sous loupes bien éclairées...

1 - Etude du fossile aménagé :

- Tout d'abord, cet objet de 9,8 cm de longueur présente plusieurs petits enlèvements appropriés au niveau du cou, suggérant une tête distincte du reste du corps.

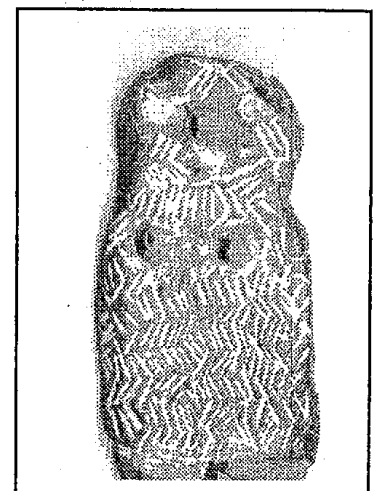
- Un autre enlèvement, dans la partie inférieure, permet la bonne tenue de l'ensemble sur un plan horizontal.
 - Le plus important était de déterminer l'origine des trois évidements qui autorisent à attribuer le caractère anthropique aux figurations yeux/bouche:
 - . La rotondité de ces trous a été obtenue par un outillage du type petit perçoir délimitant une saignée circulaire: il n'y a pas eu de percussion, car le centre des trois trous est convexe.
 - La qualité de figurine est évidente, car une protubérance originelle imite le moignon du bras gauche, et un léger renflement naturel au niveau du ventre présente une très légère cupule qui pourrait être un nombril.
- Sur l'enlèvement de la base, au niveau du pubis, il semble qu'une infime saignée verticale rappelle le sexe féminin(?).



Collection B. DAGUIN

**Plateau des EYZIES DE TAYAC (24) : Figurine anthropomorphe
(Fossile aménagé)**

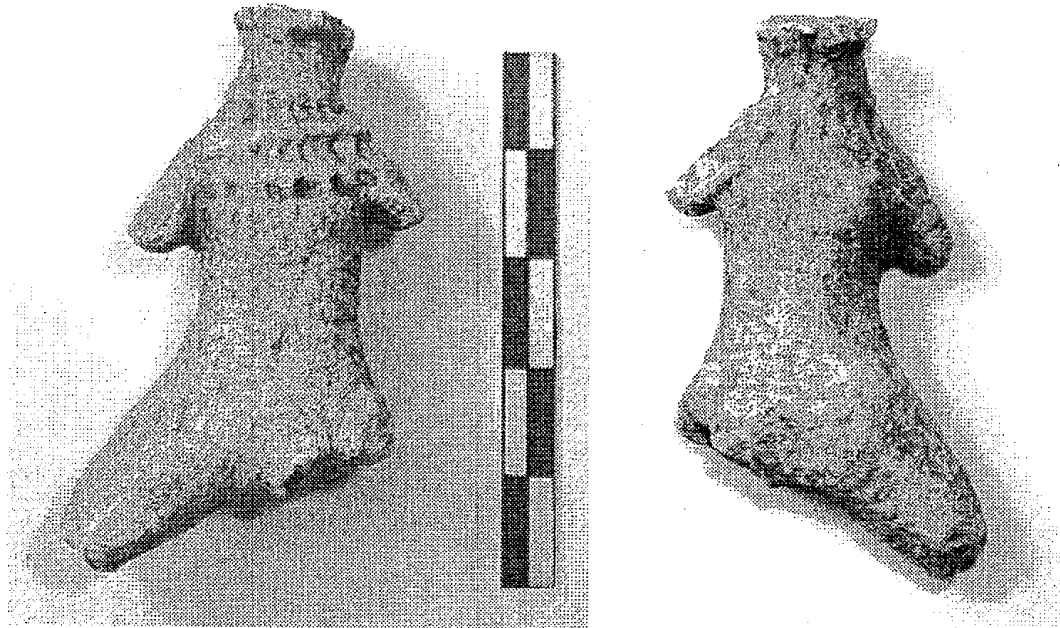
La représentation du visage par trois simples trous s'illustre à travers de nombreuses représentations. On peut citer, pour exemple, la figure féminine de la Culture de Bükk en Hongrie.



**HONGRIE : Figurine féminine – culture de Bükk
(Incrustations de coquillages et de terre blanche).**

2 - Etude de la figurine en céramique:

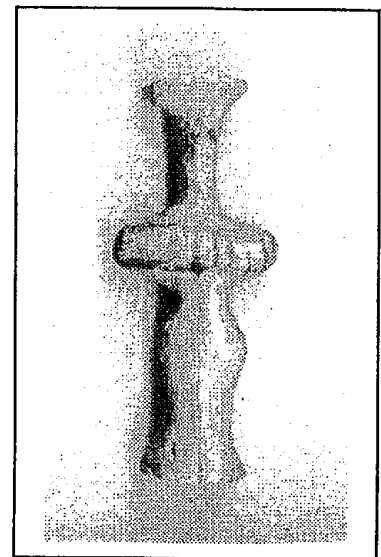
- D'une hauteur de 5 cm, cette petite représentation humaine avait les jambes écartées, bien que celles-ci ne soient pas intégralement représentées: une cassure au niveau du haut de la cuisse gauche, et l'absence de la jambe droite, au niveau du genou, en sont la cause. Deux moignons représentent les bras écartés.
- Il n'y a pas de caractère sexuel primaire, mais la cambrure des reins ainsi que le développement du fessier, indiquent indéniablement que cette figurine est du genre féminin.



Collection B. DAGUIN

MAROC – Sud-est de ZAGORA : Figurine féminine (Terre cuite décorée)

- La tête redressée vers l'arrière et surmontée d'une coiffure horizontale n'est pas sans rappeler les figures Mycéennes trouvées dans tout le Bassin Méditerranéen. Un exemplaire du "type T", trouvé à Mycènes, porte une coiffure "en tulipe".
- Une parure a été réalisée par un poinçonnement répétitif, démarrant sur la droite du cou, et revenant sur la poitrine, après un passage sur les épaules. Le poinçon était en forme de "C". Au dessous, en parallèle, sur la poitrine, figure une autre série de poinçonnements plus profonds, réalisés avec un autre outil.
- On perçoit la figuration du nombril.



MYCENES : Statuette de femme debout « Type T » (Terre cuite peinte en noir – Musée d'Athènes n°3233)

« UNE TOMBE FAMILIALE DE PLUS DE 6 600 ANS »

par Patrick Le Cadre

Le journal "La Croix" du 20 novembre 2008 relate la découverte (faite en 2005) de tombes néolithiques datées de 4.600 ans avant notre ère.

L'une de ces sépultures, mises au jour à Eylau (Saxe-Anhalt), contenait les vestiges de la plus vieille famille nucléaire jamais identifiée : un homme, une femme et deux enfants.

Une analyse d'ADN a permis de démontrer l'appartenance à une même famille, révélant qu'il s'agissait de la mère, du père et de deux de leurs enfants, âgés respectivement de 4 ou 5 ans et de 8 ans environ.

La fouille de ces tombes a fourni d'autres éléments intéressants : sur les 13 squelettes recueillis, plusieurs portaient des traces de traumatisme et plusieurs paires d'individus étaient ensevelies légèrement sur le côté, se faisant donc face, leurs bras et mains entrelacés. Les cadavres ont été enterrés en même temps, et toutes les sépultures contenaient des enfants, du nouveau-né à 10 ans, et des adultes d'une trentaine d'années. L'absence de restes de jeunes adultes et d'adolescents semble indiquer que ceux-ci étaient absents lors de l'attaque du campement, et que ce sont probablement eux qui ont procédé à l'inhumation des victimes. Parmi les traces évidentes de violence : une pointe de flèche fichée dans une vertèbre, fractures du crâne de l'une des femmes, traces de coups sur les avant-bras et les mains de plusieurs squelettes.

Grâce à l'analyse isotopique du strontium (élément provenant de l'eau bue au cours de l'enfance et dont le taux varie en fonction de la nature géologique du sol où l'on grandit) qui se fixe dans les dents, les archéologues ont montré que les femmes avaient passé leurs jeunes années dans des régions différentes de celles où les hommes et les enfants avaient grandi, indiquant ainsi qu'il y avait des mariages hors des communautés d'origine et, aussi, que les femmes suivaient leur conjoint, traditions importantes pour éviter des unions consanguines et permettre d'établir des alliances avec d'autres groupes.

AGENDA

Atelier sur le paléolithique moyen du Plessis-Martin : 21 février, 14h30, rue des Marins.

Réunion du bureau (élection du bureau): date à définir, lors de la séance à venir.

Séance mensuelle à suivre : 22 mars.
